

Note sur la Satsuma "Saïgon"

par A. COSTE, Chef de la Station d'Horticulture de l'Institut Agricole d'Algérie,
et L. BLONDEL, Chef de la Station Expérimentale d'Arboriculture de Boufarik
(Novembre 1946)

Introduit d'Indochine par le Docteur TRABUT, voici environ 25 ans, ce Citrus n'a guère, jusqu'à ce jour, retenu l'attention du monde agrumicole. A notre connaissance, il n'en existe qu'un petit nombre d'exemplaires à la Station d'Horticulture de l'Institut Agricole d'Algérie, à la Station Expérimentale d'Arboriculture de Boufarik et dans quelques rares vergers de la Mitidja.



FIGURE I. — *Plantation de « Saïgon » au Domaine des Quatre-Chemins.*
(Photo BLONDEL).

La littérature technique de langue française que nous avons pu consulter, fournit fort peu de renseignements concernant cette variété. A. GUILLAUMIN (1), puis D. BOIS ont classé la « Mandarine de Saïgon » dans le groupe des Tangerines. En l'absence de description, il est difficile d'établir si ces auteurs ont parlé du même arbre. En ce qui concerne les exemplaires que nous avons observés, nous inclinons à les rattacher au groupe « Satsuma » avec les représentants duquel ils possèdent maintes analogies. « Saïgon » diffère des tangerines, notamment par l'aspect et la saveur des fruits, par la forme et le goût du feuillage, mais surtout par la grandeur et la conformation des fleurs.

Au contraire, les seules différences qu'on note entre les Satsumas cultivées en Algérie et « Saïgon » ne portent que sur le goût des fruits et la taille de l'arbre. Ces différences nous semblent secondaires en regard de l'identité morphologique du feuillage et des organes floraux.

(1) *Les citrus cultivés et sauvages*. Augustin Challamel, éditeur, Paris, 1917.

(2) *Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, vol. II. Paul Le Chevallier, éditeur. Paris, 1928.

EXAMEN MORPHOLOGIQUE SOMMAIRE

Arbre de taille moyenne, d'une forme naturellement arrondie. Végétation vigoureuse.



FIGURE II. — « Saïgon » âgé de dix ans à la Station Expérimentale d'Arboriculture de Boufarik

(Photo BLONDEL).

Rameaux flexueux, pour la plupart inermes, quelques-uns munis d'épines rares persistant sur les branches âgées.

Feuillage peu dense dans son ensemble.

Feuille à limbe ovale, lancéolé de 10 cm × 4,5 cm. Les bords en sont plus ou moins relevés, formant gouttière. Contour du limbe régulier à la base, légèrement crénelé vers le sommet.

Nervures en relief sur les deux façades du limbe. Saveur et odeur de la feuille froissée rappellent celles de la mandarine.

Pétiole articulé de 1 cm., à peine ailé.

Fleurs grandes (environ 3 cm. de diamètre).
Style émergeant notablement et de façon constante au-dessus
des étamines.



FIGURE III — *Feuillage et fructification de « Saïgon ».*
(Photo BLONDEL).

Fruit. Forme générale aplatie. Apex légèrement en retrait.
Faibles protubérances épousant la forme des quartiers.

Dimensions moyennes : hauteur, 45 mm. Diamètre équatorial, 60 mm.

Poids moyen : 70 grammes.

Épiderme assez lisse, d'épaisseur régulière sur tout le fruit (2 à 3 mm.). Les vésicules ont une huile peu abondante (contrairement à celles de la clémentine). A complète maturité, l'épiderme est jaune avec quelques traces de vert. Il se détache très aisément.

Pédoncule de 1 cm. Le fruit est solidement attaché.

Mésocarpe composé de 9 à 11 sections laissant au centre un léger vide placentaire. La chair est d'une belle couleur orange vif.

Jus très abondant, de saveur douce.

Graines de forme globuleuse, à embryon vert pistache.
De nombreux fruits sont aspermes, d'autres présentent quelques graines. Moyenne sur cent fruits : 1, 2 pépins par fruit.

Pourcentage des divers éléments :

Epiderme : 24 %.

Jus : a) exprimé au presse-citron : 40 %.

b) exprimé à la presse à fruits : 63 %.

Pulpe sèche : a) 36 % ;

b) 13 %.

MATURITE

Les deux graphiques ci-dessous (1) montrent l'évolution du
Extrait soluble (degré Brix)
rapport $\frac{\text{Extrait soluble (degré Brix)}}{\text{acidité citrique}}$ traduisant l'état de ma-
acidité citrique
rité des fruits.

Ces graphiques font ressortir l'extrême précocité de « Saïgon ». Ils permettent de constater le décalage de maturité existant entre « Saïgon » et Clémentine au bénéfice de la première. Malheureusement, le manque de coloration naturelle des fruits de « Saïgon » masque cet avantage ; on a tendance à pratiquer trop tardivement la récolte qui, parfois, devrait pouvoir intervenir une quinzaine de jours avant celle de la clémentine.

Le principal avantage de « Saïgon » sur les autres Satsumas réside surtout dans sa composition chimique qui la rend moins insipide grâce notamment à une richesse plus élevée à la fois

(1) D'après les analyses de MM. HERRERA, agent technique du Service de l'Arboriculture, et JACQUOMET, stagiaire à la Station d'Horticulture de l'I.A.A.

RAPPORT E/A

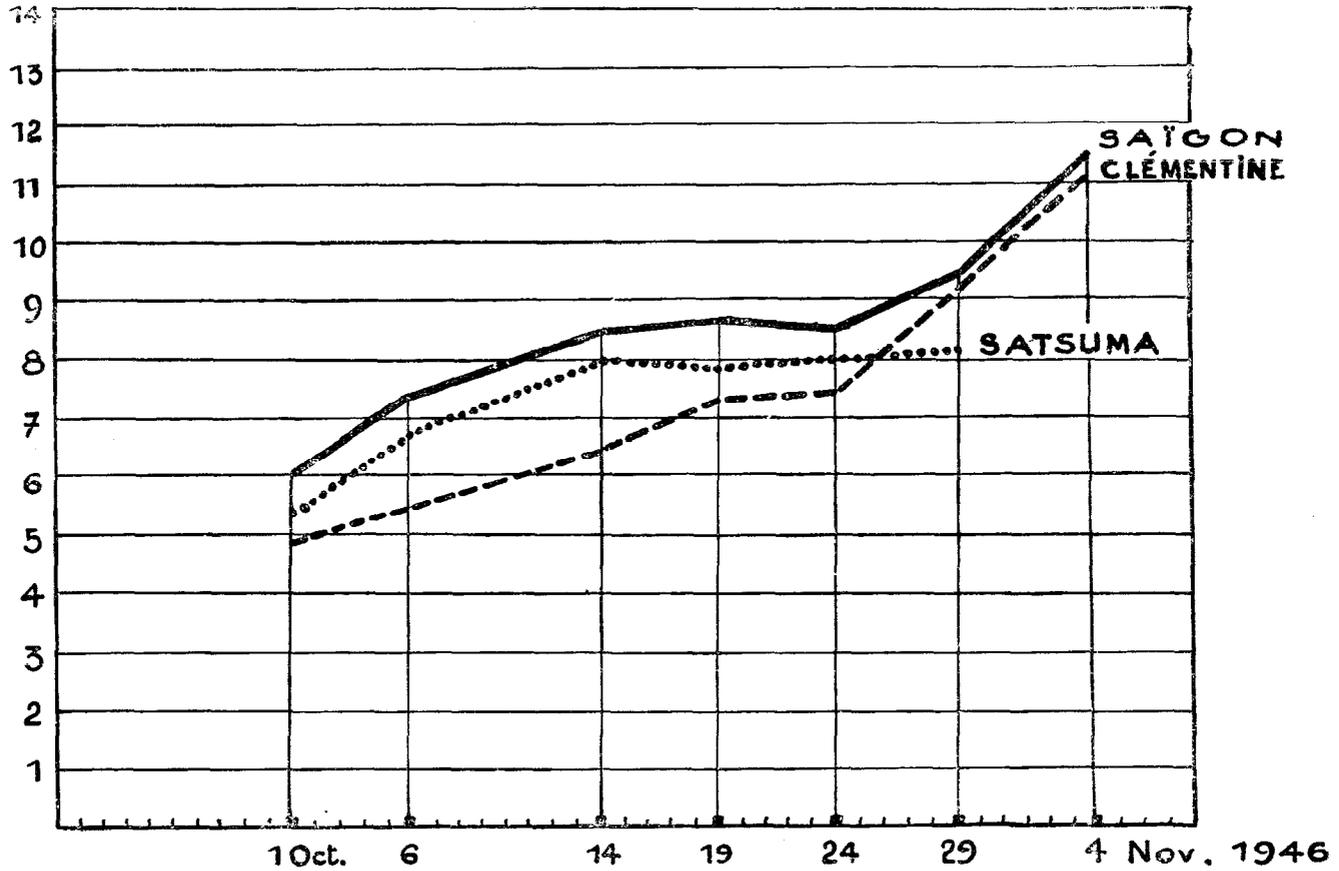


FIGURE IV. — Evolution du rapport E/A de Saïgon, Clémentine, Satsuma à la Station Expérimentale d'Arboriculture de Boufarik. Arbres de dix ans. Porte-greffe : bigaradier. Terre lourde

RAPPORT E/A

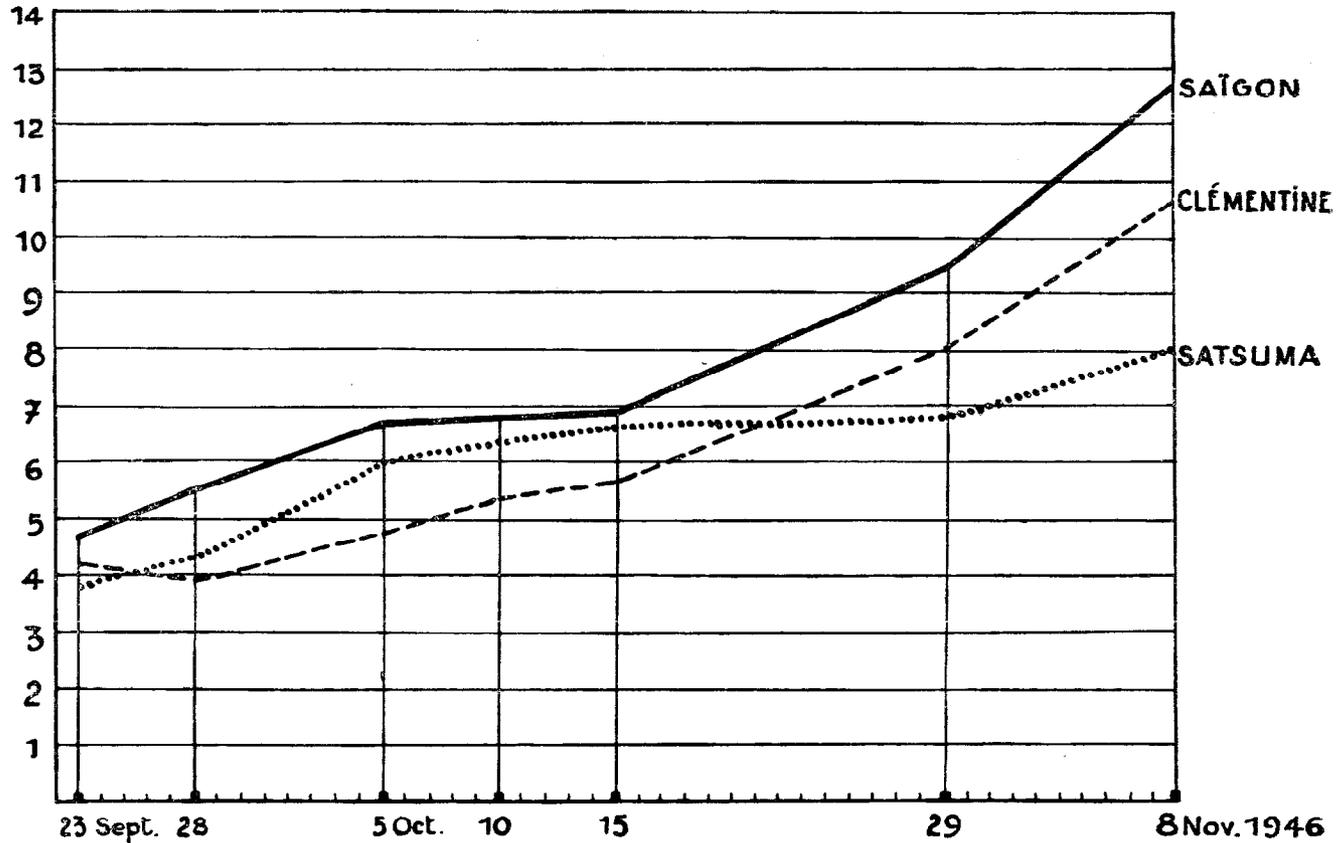


FIGURE V. -- Evolution du rapport E/A de Saïgon, Clémentine, Satsuma à la Station d'Horticulture de Maison-Carrée
Arbres d'une vingtaine d'années. Porte-greffe présumé: Khatta. Terre pauvre, peu profonde, sur assise luffeuse.

EXAMEN ANALYTIQUE SIMPLIFIE SUR JUS D'AGRUMES

(effectué par le Laboratoire de Technologie de l'Institut
Agricole d'Algérie)

DATES	VARIETES	ACIDITE CITRIQUE p. 100	SUCRES REDUCTEURS Totaux en glucose p. 100
12-10-1945	Satsuma	0.96	10.1
	Saïgon	1.3	12.1
17-10-1945	Satsuma	0.92	10.8
	Saïgon	1.3	11.8

CONCLUSION

Les observations concernant la Satsuma « Saïgon » sont encore trop fragmentaires pour préjuger de l'importance que cette variété pourrait être susceptible de prendre dans l'avenir en Algérie, notamment en raison de l'apparition de la Clémentine « Montréal ».

D'autre part, le milieu, la nature du porte-greffe semblent devoir influencer notablement le comportement de « Saïgon ». Les courbes de maturation de « Saïgon » à Boufarik et à Maison-Carrée ne sont pas sans présenter des différences sensibles.

Des essais sont donc à entreprendre pour déterminer les conditions favorisant la précocité naturelle de cette variété.

Mentionnons, pour terminer, que les quelques plantations de « Saïgon » observées donnent satisfaction sous le rapport du rendement.